# LE REVEIL DU CINEMA

# UN BON PETIT DIABLE

## Conte en 4 parties d'après le célèbre roman de la comtesse de Ségur

***Mise en scène de M. Leprince*** — ***Edition Pathé Consortium***

**LE BON PETIT DIABLE DEFENDAIT SA BONNE VIEILLE AMIE**

Qui n'a lu dans sa jeunesse les livres charmants de la bibliothèque rose : « Les Mémoires d'un Ane », « Les Mésaventures de Gribouille », etc., etc. ? Mais certainement l'œuvre qui a le plus frappé notre imagination enfantine, est ce chef-d'œuvre de la Comtesse de Ségur : « *Un bon petit Diable* ».

*Pathé Consortium*, en éditant ce roman inoubliable pour le cinéma, a réservé à son public une agréable surprise. Aussi sommes-nous persuadés qu'un gros succès récompensera cette initiative. L'interprétation de *Un bon petit Diable* est supérieure : il suffit de citer : Mmes Bérangère, Mad Erikson, Jane Hibbling ; MM. Lamy Charles, Mondor et le petit Bauzena.

« *Un bon petit Diable* » sera présenté sur tous les bons écrans de la région et nous sommes certains que cette œuvre sera vue avec plaisir.

# L'Enfant du Hoang-Ho

**GRAND DRAME ORIENTAL**

avec *Sessue Hayakawa.* — *Edition Gaumont.*

C'est un des plus beaux films qu'ait ennobli le son talent le très grand artiste Sessue Hayakawa, Chang-Wang, le doux batelier du fleuve des larmes, aime une jeune fille de son pays. Un marchand d'esclaves la lui enlève et la vend à un mandarin. Le primitif Chang-Wang, fataliste et résigné, subit cette atroce douleur avec le stoïcisme de sa race. La vie reprend pour lui, monotone et vide, jusqu'au jour où la voix de la malheureuse captive parvient, dolente et suppliante jusqu'au pauvre batelier. Alors, le sens de la justice s'éveille en lui : il veut venger celle qu'il aime plus que sa vie. Il sait que ce n'est pas de son plein gré qu'elle s'en est allée. Il s'arme et va sans forfanterie, mais sans crainte, accomplir la mission vengeresse que l'amour lui a confiée. Le drame est d'une intensité poignante. Sessue Hayakawa a réalisé dans l'enfant du Hoang-Ho une création extraordinaire qui place ce très grand artiste parmi les plus grands « cinémimes » du monde entier.

**SESSUE HAYAKAWA**

### *CHEZ PATHÉ*

*LA FOLIE DU DOUTE.* — On dit le plus grand bien de cette comédie dramatique qui sera présentée en public à Marivaux, le vendredi 1er juin. Cette œuvre, qui a été mise en scène par M. René Leprince, est interprétée par des artistes de premier ordre, parmi lesquels il convient de citer : MM. Jean Dax, Arquillère, Jean Ayme et Baby Christian. A cette même séance, sera présenté « *Au Voleur* », comédie interprétée par Eddie Boland.

***Lire dans le " Réveil Illustré "***

**« KID ROBERT'S GENTLEMAN DU RING »**

**Grand Roman Sportif d'après le film édité par l'Universal**

# Le docteur Jim

**COMEDIE DRAMATIQUE AMERICAINE**

avec *Frank Mayo* — *Edition Universal*

Chirurgien célèbre, le docteur James Keene s'est consacré spécialement au traitement des enfants, surtout depuis la mort du jeune fils qu'il adorait.

Les petits malades raffolent de lui et l'appellent le docteur Jim. Hélène Keen, sa femme, est une mondaine frivole, ne rêvant que flirts et dancings et qui blâme son mari, qu'elle aime pourtant, de faire passer le devoir avant le plaisir. Le docteur tombe gravement malade et ses confrères lui conseillent une croisière en mer qui l'obligera à un long repos ; sa femme l'accompagne, mais à contre-cœur.

**FRANK MAYO**

Le capitaine Black, commandant le voilier loué par le docteur, est une brute sans scrupules qui, voyant cette jolie femme en compagnie d'un malade, se croit sûr de l'impunité et va essayer de faire sienne cette mondaine légère et flirteuse. Le docteur Jim s'aperçoit du jeu du capitaine, mais que peut-il faire, lui, pauvre loque tenant à peine sur ses jambes. Il ordonne au capitaine de virer de bord pour rentrer au port d'attache. Le capitaine refuse, disant qu'il est le seul maître à bord et qu'il fera ce qu'il voudra, étant sûr de son équipage qu'il terrifie.

La solide constitution du docteur a triomphé et l'air pur de la mer lui a donné de nouvelles forces ; il attend le moment propice pour montrer au brutal capitaine qu'un savant vaut souvent l'homme le plus fort. Quoique coquette, Hélène a su tenir à distance son bouillant amoureux ; mais l'irréparable va peut-être arriver, quand une terrible tempête éclate et le léger voilier devient le jeu des éléments. Pendant la tempête, le capitaine Black est grièvement blessé et seule, une opération chirurgicale peut le sauver. Le devoir sait calmer la haine et le docteur Jim opérera ; mais il exige que sa femme administre l'anesthésiant et il lui fait remarquer que la moindre erreur peut être mortelle.

La tempête s'est calmée et le lendemain matin, Hélène, en montant sur le pont, voit immerger un corps qu'on lui dit être celui du capitaine Black : la main du docteur aurait-elle tremblé ? ou la dose d'éther a-t-elle été trop forte ? Sous le commandement du capitaine en second, le bateau fait voiles pour le retour.

Quelques jours ont passé et les deux époux vivent, sur ce bateau, complètement séparés l'un de l'autre. Quand, un jour paraît le capitaine Black ; le docteur a profité de son anesthésie pour le faire enfermer et afin de frapper l'esprit frivole de sa femme, il a machiné la mort et l'immersion. Le capitaine veut se venger, mais le docteur Jim est en pleine forme et sait infliger à la brute la correction méritée.

La leçon a profité, Hélène est devenue la digne compagne du chirurgien célèbre et les petits malades l'appellent maintenant « Madame docteur Jim ».

### *Grandes Productions Cinématographiques*

Les G. P. C. ont l'honneur d'informer MM. les directeurs que la présentation des trois premiers chapitres de l'*extraordinaire* film « L'HOMME SANS NOM », aura lieu le vendredi 15 courant, à 10 heures 45 très précises, au Casino, place de la Bourse, à Lille.

### *A LA PARAMOUNT*

## Présentation du 1er Juin, à Lille

« Un doux climat, des fleurs et puis de la beauté
« C'est l'île des parfums et le pays du rêve,
« Où le bonheur commence et jamais ne s'achève
« Quand le rêve entrevu devient réalité. »

Tel est Palma, capitale de l'île Majorque, qui ne comprend pas moins de 75.000 habitants et dont les jeunes filles arborent fièrement une gracieuse coiffure appelée *rebozillo*, dont le côté pratique est d'atténuer l'ardeur du soleil.

*LE BEAU REVEL.* — Les vrais amateurs de cinéma ont été très contents de retrouver dans ce film la charmante Florence Vidor (une des premières étoiles de couvertures, par Thomas H. Ince).

Outre que cette présence ajoute un intérêt particulier au « BEAU REVEL », le scénario ne manque pas de romanesque et l'action va crescendo jusqu'au dénouement qui, il faut l'avouer, est très bien amené.

Le jeune premier Lewis Stone, qui vient d'être si remarqué dans le dernier film de Rex Ingram, « Le Roman d'un Roi », a remporté sa bonne part de succès et nul doute que ce sympathique artiste fera rêver bien des spectatrices !..

*ZEPHIRIN FAIT DU SPIRITISME.* — Voilà un comique de bon aloi qui doit trouver sa place dans tout bon programme. L'interprétation de M. et Mme Carter de Havin est parfaite. Ce couple nous a d'ailleurs déjà donné l'occasion d'applaudir un grand nombre de comédies gaies, dont « *Zéphirin fait du Spiritisme* » est une des meilleures.

*Présentation du jeudi 31 mai, à la Salle Marivaux, à Paris.* — POUR FAIRE FORTUNE, production Cosmopolitan ; LE PRIX DU SANG, avec William S. Hart.

*A Lille.* — LES INCOMPRISES, avec Marion Davies ; LE MARCHAND DE PLAISIRS, avec Jaque Catelain ; LE VIEUX COMEDIEN, avec Jack Holt, Lila Lee et Ch. Ogle.

### *A LA FOX FILM*

A travers les siècles, on a conté les grands amours de l'humanité : amour de l'homme pour la femme ; amour de la patrie ; amour de l'homme pour son art ; mais nul ne doute des deux plus grandes affections au monde : amour d'une mère pour son enfant, et amour d'un enfant pour sa mère.

Ce dernier amour est la base de la nouvelle production de W. Fox : « The town that forgot god » (Ville maudite !). Un petit garçon est l'unique compagnon et le seul amour d'une jeune veuve. Pour cet enfant, les grands héros du monde sont Washington et Lincoln, et l'héroïne est sa propre mère. C'est par elle qu'il apprend la vie.

Resté seul encore jeune, il ambitionne de devenir l'homme que sa mère aurait désiré qu'il fût. Hélas ! les villageois ne le considèrent pas comme un enfant, mais comme un encombrement. L'endroit pathétique de ce drame est la grande inondation, une merveilleuse scène, la première de ce genre dans la cinématographie, d'où se dégage la conclusion que l'amour de l'homme pour son semblable est indispensable pour le bien-être de la communauté. Le petit garçon, par sa croyance, réussit à sauver la ville de la destruction totale.

Le metteur en scène de ce drame est Harry Millarde, le célèbre réalisateur d' « Over the Hill ».

### *A LA PHOCÉA*

## Les Corsaires

Grand ciné-roman populaire en six épisodes, interprété par *Mme Maryse Dauvray*, l'émouvante interprète de « J'accuse », et *M. Charles Krauss*.

Premier épisode : Kitt l'Ecumeur ; Deuxième épisode : Les Ravisseurs ; Troisième épisode : A travers mers et continents ; Quatrième épisode : Le Collier indien ; Cinquième épisode : Dans les flammes ; Sixième épisode : La Cuve infernale.


## Champagne

Très ancn maison de Reims cherche **AGENTS Régionaux** à la commission. Conditions très avant. Ecr. C. V. Plazal, 7, rue Clauzel, Paris. 3575.


## T. S. F.

CONCERTS RADIOLA. — 31 mai. — 12 h. 45 : Informations de la matinée.

12 h. 55 : Concert par orchestre Tzigane-Jaumain.

17 heures. — Cours de la Bourse du Commerce de Paris, du Havre et de New-York.

17 h. 10. — Informations financières de Paris et de Londres. Cours des changes.

17 h. 20. — Matinée avec le concours des solistes Radiola : 1. L'Aimable lazure, piano (Couperain) ; 2. Sérénade, flûte (Schubert) ; 3. Ballade, basson (Mouquet) ; 4. Sicilienne, violonc. (Fesch Salmon) ; 5. Gavotte, violon (Bach) ; 6. Novelette, flûte (Sporck) ; 7. Allégro de la Sonate, basson (Saint-Saëns) ; 8. Andante, violonc. (Goltermann) ; 9. Mélodie, violon (Blair Faitchild) 10. Saltarelle, flûte (Meini ; 11. Adagio, basson (Corelli ; 12. Romance, violonc. (Aluier) ; 13. Rondeau, violon (Beethoven) ; 14. Prélude en ré bémol, piano (Chopin).

20 h. 45. — Ouverture du Baiser aux Enchères (Kufferath). Informations.

21 heures. — Fragments de l'opérette le Baiser aux Enchères, avec le concours de Mlle Marcelle Ragon, de l'Opéra Comique ; M. Mars Biso, de la Scala et de l'auteur M. Kufferath : 1. La Divine Rencontre, violon ; 2. Romance de la Bouquetière, chant, Mlle Marcelle Ragon ; 3 Romance de Bob, flûte ; 4. Mon petit cœur fait pan pan, chant, M. Mars Biso ; 5. Jalousie ; 6. Je trouve ça pépère, chant, M. Mars Biso ; 7. Valse du 3e acte, chant, Mlle Marcelle Ragon ; 8. Ah ! les fauves, duetto comique ; 9. Quator des Loges.

21 h. 40 à 22 h. 30. — Radio Dancing par l'orchestre Mario-Cazès.

CONCERT DE LA TOUR EIFFEL. — 31 mai. 18 h. 10. — Avec le concours de Mlle Adeline Cizel, violoniste : Mme Jane Sempe, cantatrice ; Mlle Guilmin, pianiste. — Adiago de la 12e sonate de J.-M. L'Eclair : Chant Hindou, de Rimsky Korsakow, par Mlle Adeline Cizel ; L'Ane Blanc, de G. Hue ; Il était une fille d'honneur, chanson du pays de Beaune, harmonisées par M. Emmanuel ; Mme Sempe : Impromptu, de Schubert, Polonaise de Chopin, Mlle Guilmin.

# Bulletin Economique

PARIS (Halles Centrales), 29. — *Viandes.* — Bœuf, quartier derrière, 4.50 à 8 fr. ; quartier devant, 2.20 à 3.50 ; aloyau, 5 à 12 fr. ; cusses, 4.50 à 6.80 ; veau extra, 1re q. 8.50 à 10.30 ; 2e q. 7 à 8.40 ; 3e q. 4 à 6.90 ; mouton, 1re q. 9.30 à 11.30 ; 2e q. 7.50 à 9.20 ; 3e q. 5 à 7.40 ; gigots, 7 à 13 fr ; carrés parés, 5 à 16 fr. ; porcs entiers ou demi, 1re q. 7.50 à 8.40 ; 2e q. 6.50 à 7.40 ; filets, 7.50 à 11 fr. ; jambon, 7 à 10.50.

*Beurres.* — Centrifuge Normandie, 9 fr. ; Bretagne, 8.50 ; Charente et Poitou, 9.20 ; Touraine, 9 fr. ; divers, 8.50 ; Marchands Normandie, 8 fr. Bretagne, 7.60 ; Centre, 8 fr. ; divers, 8 fr.

*Œufs.* — Normandie extra 360 ; choix, 320 ; Bretagne choix, 320 ; ordinaire, 280 ; Touraine choix, 360 ; Poitou choix, 350 ; Auvergne, 330 ; Midi choix, 330.

*Volailles.* — Lapins morts du Gâtinais, 7.50 ; autres catégories, 7.25 ; pigeons morts petits, 3.50 ; gros, 6.50 ; lapins vivants, 5 fr. ; poulets morts de Bresse, 17.50 ; ordinaires, 16 fr. ; canards rouennais, 18 à 23 fr. ; nantais, 14 à 21 ; de fermes, 7 à 10 fr. ; poules de Bretagne, 7 à 12 fr.

PARIS (Bourse du Commerce), 30. — *Sucres.* — Ouverture faible. — 296 payé ; juin, 296.50-296-295 payés ; juillet-août, 299 et 298.50 payés ; 3 d'octobre, 225 payé ; 3 de novembre, 222 payé.

LE HAVRE 30. — *Cafés.* — Mai, 212 ; juin, 207.75 ; juillet, 197.75 ; août, 131.25 ; septembre, 184.50 ; octobre, 180.50 ; novembre, 177.25 ; décembre, 173 ; janvier, 171.25 ; février, 169.50 ; mars, 167.50. Tendance soutenue — Ventes 3.500 balles.


**AU PÊCHEUR ÉCOSSAIS**
**47, Rue Joubert : PARIS**
Pour vous assurer les plus belles captures, employez nos
**CANNES REDRESSÉES A LA MAIN** et nos **HAMEÇONS " INFAILLIBLES "**
Catalogue de 256 pages, 700 illustrations, le plus complet délivré à nos Magasins au prix de 0 fr. 30 ; envoi poste 1er 0 fr. 75


## MARCHES DE LA RÉGION

LILLE (Halles Centrales). — Cours moyen des ventes en gros à la date du 30 mai. — Volailles et gibiers : lapin vivant, 3.50 à 6.50 le kilo ; lapin dépouillé, 8.50 à 10 fr le k. ; poule, 8.50 à 10 fr. ; poulet de grain, 15 à 30 fr pièce ; canetons, 13 à 25 fr. pièce. — Beurre et œufs : beurre du Nord, 11 à 12 fr. le kilo ; de Normandie, 11 fr. de Hollande, 12 fr. ; œufs du pays (centre), 35 fr. le 100 ; œufs des Flandres, 39 à 40 fr le 100 — Fromages : camembert de marque, 2.10 la pièce ; Brie, 7 fr. le k. ; Gruyère, 11 fr. ; Port-Salut, 7.50 ; Roquefort véritable, 11.50 ; Hollande, 5 à 12 fr. ; Fermier des Flandres, 7 fr. Gouda véritable, 8.50 ; Bleu d'Auvergne, 8.50. — Fruits et primeurs : citrons 16 fr. le cent ; oranges, 16 à 40 fr. le cent ; dattes, 3 fr. ; pommes étrangères, 4.50 ; abricots, 3 fr. ; figues, 3 fr. ; amandes, 4.75 ; noisettes, 3.75 ; bananes, 0.50 pièce. — Légumes : ails nouvelles, 5 fr. la botte ; céleri, 1.30 à 2.50 les 13 bottes ; échalottes nouvelles, 0.30 à 0.50 les 3 bottes ; cerfeuil, 3 à 4 fr. les 13 bottes ; persil, 1 fr. ; rhubarbe, 0.30 le k. ; radis, 6 à 8 fr. les 13 bottes ; asperges, 4 à 5.50 la botte ; tomates, 3 à 5 fr. le k. ; carottes vieilles, 26 à 36 fr. les 100 k. ; carottes nouvelles, 1 à 1.50 la botte ; choux verts, 4 à 6 fr. la douzaine ; choux-fleurs, 22 à 24 fr. la douzaine ; cresson, 2.50 les 12 bottes ; cresson, 0.75 à 1 fr. le k. ; épinards, 1 à 1.25 le k. ; oignons, 75 à 85 fr. les 100 k. ; oseille, 0.50 à 0.75 le k. ; poireaux, 0.75 à 1.25 le fagot ; pommes de terre vieilles, 18 à 20 fr. les 100 k. ; nouvelles, 60 à 110 les 100 k. ; navets, 3 à 5 fr. les 13 bottes ; laitues, 16 à 24 fr. le cent ; artichauts, 6 à 12 fr. la douzaine ; haricots blancs, 160 fr. les 100 k. ; pois cassés de chez Dancoisne, 260 fr. les 100 k. — Poisson de mer : soles, 8 à 12 fr. le k. ; anguilles, 7 à 9 fr le k. ; raies, 1.25 à 2.25 le k. ; maquereaux, 1.50 à 2 fr. ; plies, 2 à 3.50 ; merlans, 2.25 ; limandes, 2 à 3.75 ; rougets, 2 à 4 fr. ; cabillaud, 2.85 ; vives, 2.50 ; chiens de mer, 1.50 ; carapès, 2.50 à 3.50 ; poule de mer, 2.80.

Marché aux Fourrages (Cours du 23 aun 29 mai 1923). — Prix par 100 kilos, y compris — 1923). — Prix par 100 kilos, octroi compris : pailles, 22 à 20 fr. ; paille d'avoine, 20 à 18 fr. ; foin, 45 à 43 fr. ; lentilles, 43 à 41 fr. ; sainfoin, 45 à 43 fr. ; luzerne, 45 à 43 fr. ; trèfle, 45 à 43 fr. ; hivernage, 26 à 24 fr.

CYSOING, 29. — Beurre, 11.50 à 12 fr. le k. ; œufs, 0.35 pièce ;

TOURCOING, 29. — Il a été vendu aux Halles : 480 kilos de marée pour 280 fr. ; 11 caisses harengs saurs, à 3.25 ; 568 kilos de cerises, 0.70 à 1.50 ; 1.284 artichauts, 0.17 à 0.45 ; 26 boîtes fromage brie à 0.85 ; 6 pièces fromage brie à 3.70 ; 10 caisses oranges, 60 à 62 fr. ; 4 kilos de gouda, à 8 fr. ; 157 kilos épaules cuites et désossées, 8.50 à 9 fr. ; 90 kilos beurre, 9 à 10.50.

VALENCIENNES, 30. — Beurre, 12 fr. le kilo ; œufs, 4.50 et 4.80 la douzaine ; fromage blanc, 1.25 à 1.50 le k. ; gruyère, 11 à 12 fr. le k. ; hollande, 7 fr. ; maroilles, 7 à 8 fr. pièce ; camembret, 1.25 à 2 fr. ; pommes de terre, 1.25 à 0.30 le k. ; nouvelles, 1.50 le k. ; oignons, 0.50 la botte ; navets, 0.40 à 1 fr. ; poireaux, 0.75 ; choux verts et rouges, 0.75 à 1 fr. pièce ; choux-fleurs, 2.50 à 3 fr. ; cresson, 0.50 la botte ; laitue 0.30 à 0.50 pièce ; céleri, 0.50 à 1 fr. le pied ; épinards, 1.75 à 2 fr. le k. ; ails, 2 fr. ; haricots, 1.25 à 2 fr le litre ; asperges, 4.50 à 5.25 la botte radis, 0.30 à 0.50 ; artichauts, 0.75 à 1 fr. pièce ; petits pois nouveaux, 2.50 le k. ; cerises, 3 fr.

BRI'AY, 29. — Marché peu animé, approvisionnement assez important. — Beurre, 4.50 à 5 fr. la livre ; œufs, 8.50 les 26 ; camembert, 1.50 à 2 fr. la boîte ; gruyère, 14 fr. le k. ; roquefort 14 fr. ; maroilles, 7 à 7.50 la pièce ; hollande, 7 fr. le k. ; chocolat, 20.7à37.5 pièce ; 7 fr. le k. ; chocolat, 2.70 à 3.75 le k. ; pommes de terre, 1.50 et 0.25 le k. ; navets, 0.30 la botte ; carottes, 0.60 ; poireaux, 0.25 à 0.50 ; choux, 0.50 pièce ; haricots, 2 fr. le litre ; oignons, 0.25 la botte ; choux-fleurs, 2.50 pièce ; salades laitue, 0.30 ; ails, 0.25 la tête ; échalottes, 0.25 la botte ; poules, 15 à 18 fr. pièce ; poulets, 12 à 20 fr. ; canards, 12 à 16 fr. ; pigeons, 3 à 3.50 ; lapins domestiques, 3 à 20 fr. ; bœuf, 2 à 6.50 la livre ; veau, 5 à 6.50 ; mouton, 4 à 6 fr. ; porc frais, 5 à 6 fr. ; jambon, 9 fr. ; cheval, 2 à 6 fr ; roussettes, 4 fr. le k. ; crevettes, 1 fr. le verre ; maquereaux, 4 fr. le k. ; saumon, 6 fr. ; raies, 4 fr. ; hénons, 1 fr. les deux litres ; cerises, 1.50 la livre.


Apprenez sur place ou par corresp. la
**STÉNO-DACTYLO**
où vous intéressent aux établissements JANET-BUFFEREAU
SUCCURSALE de LILLE, 78bis, Boulé de la Liberté
PROGRAMME GRATUIT


## MARCHÉS DE LILLE

*Blés.* — La situation se raffermit de nouveau très sensiblement et la culture semble moins que jamais disposée à mettre à la vente ses modestes excédents et les rares offres qu'elle fait constituent plutôt de la hausse. D'ailleurs, la meunerie reste très acheteur de bons blés indigènes pour le mélange avec les exotiques dont elle est bien pourvue. Les bonnes qualités se maintiennent donc de 92 à 92.50 départ, soit 94 à 94.50 rendues dans nos gares ; les qualités moyennes de 91 à 91.50 départ. Les blés étrangers continuent à intéresser toute la meunerie, petite ou grosse, et les transactions sont très suivies. On vend maintenant les Plata de 77 à 77.50, Kurrachee blancs de choix de 83.50 à 84, les Manitoba 84 à 84.50 délivré cargon entrepôt Dunkerque sur mai et juin. On a traité aussi quelques affaires de Yuzelles blanches Algérie pour la soudure vers 92 fr. Dunkerque.

*Sons.* — Demande toujours peu vive et prix stationnaires de 34 à 36 départ.

*Farines.* — Situation ferme comme les blés, avec tendance au retour aux achats. La cote est d'environ 122 à 124 suivant fabrications.

*Seigles.* — Après une période d'effondrement, presque de panique, les cours se sont légèrement améliorés et les vendeurs témoignent de moins de désirs de vendre. Après avoir effleuré le prix de 58 francs même au-dessous, les cours vont de 59 à 60 fr. rendu suivant gares.

Les vendeurs en livrable nouvelle récolte semblent réservés momentanément et le cours à peu près réel est de 57 à 58 fr. sur 5 d'août.

*Orges.* — Mévente complète des vieux grains dont les cours ont descendu de 62.50 à 63 départ pour escourgeons et 65 à 66 pour les orges de brasserie. Grains de mouture de 60 à 62 départ pour orges avec léger flair. En nouvelle récolte, on a traité quelques lots à 54 départ Vendée, 55 à 56 départ Beauce et 55 départ Champagne pour les escourgeons.

On continue à faire surtout les orges Algérie-Tunisie sur 4 derniers à des prix légèrement plus fermes que la semaine écoulée. On a traité en délivré de 51 à 51.50 assez largement.

*Maïs.* — Les vieux maïs touchent à leur fin et leur qualité laisse d'ailleurs à désirer. On commence à recevoir des nouveaux dont la qualité est parfaite. On a liquidé Plata disponible 70 à 71 et vapeur attendu 68.50 à 69 ; les 6 de juillet conservent leur prix de 63.50 à 64. On a traité aussi des Tonkin flottant attendu fin juin à 66 et des Kurrachee petite à 71.

*Avoines.* — Affaires languissantes, prix calmes de 63.50 à 64 pour jaunes et 64.50 à 65 pour blanches Ligovo. Etrangères Plata 62 Dunkerque.

*Légumes secs.* — Soutenus. — Flageolets, 132 ; lingots 195 à 200 et pois 150.

*Graines oléagineuses.* — Soutenues. — En

# Mieux vaut douceur que violence.

Cela pourrait être la devise des Pilules Pink. En effet, malgré leurs puissantes propriétés reconstituantes, les Pilules Pink ne révolutionnent pas l'organisme. Elles agissent, au contraire, doucement, prudemment pourrait-on dire, mais d'une façon continue et leur influence se fait longtemps sentir. Et c'est bien, précisément, la persistance de leur action qui fait des Pilules Pink un remède d'une aussi remarquable efficacité dans le traitement des affections consécutives à l'appauvrissement du sang et à l'affaiblissement du système nerveux.

Les témoignages de l'excellence des Pilules Pink abondent, du reste. Nous citerons aujourd'hui celui de Mlle Gabrielle Robert, 19, rue de la Quintinie, à Paris (XVe), dont beaucoup de malades pourront faire leur profit :

Mlle Gabrielle Robert (Cl. Pierre Petit).

« Me trouvant très affaiblie, déprimée, amaigrie — écrit Mlle Robert — l'idée me vint de faire usage des Pilules Pink et j'en suis si satisfaite que je n'hésite pas à venir vous en faire part. Appétit et forces sont revenus, aussi je vous autorise à faire de ma lettre el usage qu'il vous plaira. »

L'appétit revient ! notez bien ceci, car c'est une des premières manifestations de l'influence des Pilules Pink. Et vous savez que le réveil de l'appétit, c'est le symptôme le plus certain que la reconstitution des forces est en bonne voie.

Les Pilules Pink sont le remède toujours efficace contre l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, l'affaiblissement général et les troubles qui en résultent.

Toutes Phies : 4 fr. 50 la boîte, 24 fr. les 6 boîtes, plus 0 fr. 50 de timbre-taxe par boîte. Dépôt : Phie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris.

FEUILLETON DU 1er JUIN 1923 — N° 56

# LA MANGEUSE DE CŒURS

**GRAND ROMAN D'AMOUR ET DE PASSION** — **PAR JEAN DEMAIS**

PREMIERE PARTIE

CHAPITRE XV

## Coup manqué

(Suite)

« Tantôt j'ai reconnu soigneusement les lieux... tout en faisant mon turbin de garçon de service, et voilà comment, tout à l'heure, quand j'ai bien pensé que vous dormiez tous les deux, je me suis amené ici en douce pour verser dans la potion calmante de Mam'zelle Lilyane, la poudre que m'avait remise Doufils...

« Je vous raconterai pas que c'était seulement du sucre cristallisé... vous ne me croiriez pas... mais je vous assure que je ne sais pas au juste ce que c'était...

« Mais Doufils a pas dû se tromper... et vous a certainement choisi quelque chose de radical... et de sûr... Paraît qu'il a été autrefois dans la pharmacie, à ce qu'il m'a dit... alors les médicaments, ça le connaît... et je crois que mam'zelle Lilyane fera bien de ne pas goûter à celui-là...

« Je serais même plus tranquille si elle le faisait jeter tout de suite... ça serait prudent...

— Oui... pour qu'aucune trace de votre forfait ne reste, misérable, gronda Marcel...

— Tout juste... c'est déjà bien beau que je vous le raconte...

— Voulez-vous, Monsieur Savenay, demanda Lilyane, faire ce que demande cet homme...

Marcel eut encore un mouvement de résistance...

Mais il suffit d'un nouveau regard de l'ensorceleuse pour qu'il prît aussitôt le flacon de potion, et allât en vider le contenu dans le foyer de la cheminée où se mouraient les dernières bûches d'un feu de bois...

— Vous êtes très chic, Mam'zelle Lilyane, apprécia Jules Gazier, dit l'Ablette, après avoir poussé un soupir de satisfaction.

« Et vous aussi, Monsieur l'apprenti médecin, ajouta-t-il vivement pour Marcel Savenay, comme s'il eût craint de le contrarier...

« Je regrette pas un instant ma franchise.

— Vous regrettez peut-être davantage que votre coup n'ait pas réussi, railla l'externe des hôpitaux...

— Dame ! avoua l'Ablette... Reconnaissez que deux cent cinquante mille balles... — c'était le prix demandé au comte, le même qu'il avait promis à Cardinet pour faire beaucoup moins en somme, — deux cent cinquante mille balles à se partager à deux, ça valait la peine de se déranger...

« Mais... une affaire de perque... dix de retrouvées... après tout !

C'était une parole bien imprudente... car elle pouvait donner à Marcel Savenay un trop vif regret de laisser s'éloigner, libre et impuni, un scélérat capable de se livrer ailleurs à de nouveaux forfaits...

Et, en voyant l'expression de fureur indignée qui se répandait à cet instant sur les traits du jeune homme, l'ancien camelot regrettait déjà cette inutile réflexion...

Mais, une fois encore, un regard de Lilyane vint apaiser l'étudiant, et l'Ablette sentit bien vite, en lui voyant baisser la tête avec embarras, que son regret était inutile.

Il demandait alors :

— Je peux-t-y calter, à présent... Je vous avoue que je serais pas fâché d'aller voir ailleurs qu'ici... si j'y suis...

« Il se fait vraiment tard... et je me coucherais avec plaisir... pour quitter cette boîte demain en évitant de donner mes huit jours...

— Et votre surveillance ? demanda Lilyane d'un ton un peu narquois...

— Je la laisse tomber... et le Cardinet aussi... au moins pendant quelque temps.

« Des fois que le comte, furieux de notre échec, aurait la langue trop longue avec lui... ça pourrait faire du vilain...

« Je vais aller me mettre au vert un mois ou deux... loin de Pantruche... ça me fera du bien.

— Mais... j'y songe... s'avisait soudain Lilyane tandis que, sur un geste de la jeune femme, Marcel Savenay commençait à détacher les liens du gredin... n'étiez-vous pas parmi les agents à qui Jérôme Cardinet avait confié la recherche de mon frère ?

— Parfaitement deviné, Mam'zelle Lilyane... et si celui qui l'a enlevé ne le cachait pas aussi soigneusement... c'est peut-être grâce à moi que vous l'auriez revu... mais alors, adieu votre mariage avec le vicomte...

Sans relever ces dernières paroles, la Mangeuse de Cœurs continuait à interroger :

— Vous aviez sans doute son signalement ?

— Mieux que ça... trois portraits de lui que m'a remis le Cardinet... même que j'en ai encore deux... Il nous en a distribué à tous autant...

— Qu'avez-vous donc fait du troisième ?

— Je l'ai donné à un copain qui pouvait rencontrer le gosse et son ravisseur au cours de ses promenades...

Dire qu'il eût suffi qu'à ce moment l'Ablette précisât que le « copain » en question s'appelait le Prince de la Bohême pour que Marcel Savenay s'aperçût, à l'indifférence qu'à ce nom inconnu d'elle Lilyane eût certainement manifestée, que son ancien voisin et elle n'avaient aucun lien de parenté... pour qu'il devinât peut-être bien d'autres choses, notamment la raison pour laquelle Raymond Bauvoir de la Haultinière avait fait disparaître l'enfant...

Au lieu de cela... il ne retint que ce seul fait : Jérôme Cardinet avait remis des portraits de Tilifi à de nombreuses personnes attachées à son agence... et l'amas d'erreurs qui s'étaient accumulées tout à l'heure dans son cerveau s'augmentait de celle-ci que le Prince était peut-être l'un de ces agents, puisque lui aussi avait en sa possession des portraits marqués du timbre du détective...

Et déjà tout un nouveau scénario un peu rocambolesque naissait en un instant dans son imagination enfiévrée : le Prince avait été remettre l'enfant au comte d'Armoise, avait été victime de celui-ci ou bien d'assassins stipendiés par lui — dans son délire Lilyane ne l'accusait-elle pas d'avoir tué son père — alors que le petit, ayant été enlevé par un troisième larron, échappait au comte.

Cependant Lilyane, après avoir considéré l'Ablette un instant sans mot dire, lui disait :

— Au lieu de commettre encore de nouveaux méfaits, votre complice et vous... que ne vous montrez-vous digne de mon indulgence... en continuant les recherches entreprises...

— Comment cela ? s'exclama avec ahurissement Jules Gazier qui, durant ce qui précède, avait enfin recouvré l'usage de ses mains...

— Retrouvez mon frère, fit la jeune femme... et le service que vous m'aurez ainsi rendu, je vous le paierai davantage que ce que vous aurait rapporté m... mort !...

Un éclair de convoitise apparut dans le regard de l'ancien camelot...

— On va y penser... Mam'zelle Lilyane... promit-il... et je vous jure que, si on n'y arrive pas, ce ne sera pas faute de se décarcasser...

« Ah ! décidément, vous êtes une bath typesse, vous... Je tiens à vous le dire... pour le cas où j'aurais jamais plus l'occasion de vous revoir...

Ce disant... comme l'attitude de Marcel Savenay ne lui semblait toujours qu'à demi rassurante, il s'éloignait à reculons, gagnait ainsi la petite porte qui lui avait livré passage... et disparaissait lentement en refermant avec soin cette porte derrière lui...

L'étudiant n'avait pas plus tôt cessé de voir devant lui la face grimaçante et sinistre de l'Ablette, qu'il s'élançait vers Lilyane...

Devant tant d'énigmes indéchiffrables il se sentait devenir fou... et il voulait savoir enfin à quoi s'en tenir...

Et il allait ouvrir la bouche, l'interroger fébrilement sans plus songer qu'il avait affaire à une femme très gravement malade et qui venait, durant toute cette scène, de déployer une énergie surhumaine, quand, le prévenant, elle articula doucement :

— Monsieur... si vous êtes un homme de cœur... ce que je crois... vous ne me demanderez rien... vous ne me poserez aucune question... aussi extraordinaire qu'il pu vous paraître mon attitude à l'égard de cet homme...

« Vous ne m'interrogerez pas davantage sur ce que j'ai pu dire d'étrange... cette nuit... pendant l'accès de délire que vous avez si bien su calmer... ni sur ce que je pourrai dire encore les nuits suivantes...

« Vous oublierez tout ceci... et de même que j'ai promis à cet homme de ne pas le trahir... vous allez, vous, me donner votre parole d'honneur de ne rien révéler de ce que vous savez ou pouvez avoir deviné... jusqu'au jour où je jugerai bon de vous relever de votre serment...

« Il le faut... je vous le demande en grâce.

Marcel eut une courte hésitation.

(A suivre)